Gilles Marrey, *Le Salon noir*

Lucile Hérode

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8145>

DOI : 10.4000/critiquedart.8145

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Lucile Hérode, « Gilles Marrey, *Le Salon noir* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2014, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8145> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.8145>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Gilles Marrey, *Le Salon noir*

Lucile Hérode

- 1 Pourquoi faire de l'art figuratif au XXI^e siècle ? Précisément parce qu'il est riche de vie dans sa représentation. Après *L'Atelier n'est jamais vide* paru en 2011, Gilles Marrey dévoile ici son nouveau projet : *Le Salon noir*, proposition d'un tableau polyptique. En faisant le choix d'inscrire dans la toile les traces de son processus créatif, Gilles Marrey donne littéralement vie au tableau. Il le met en mouvement dans son instantanéité. La modernité du monde se donne à voir en tant qu'instantanéités aléatoires constituant le quotidien de tout un chacun. Comme le dit si bien Amerigo Rogas, il s'agit pour l'artiste de « représenter la peau du monde », en tant qu'elle est superposition de couches épaisses, laissant néanmoins transparaître les sous-couches.